

VIII. Après avoir ainsi puni d'insolents discours et un cœur profané par la jalousie, le petit-fils d'Atlas abandonne la contrée qui porte le nom de Minerve, et, balancé sur ses ailes, il rentre au céleste séjour. Son père l'appelle en secret, et sans lui faire connaître l'objet de son amour : « Fidèle ministre de mes volontés, lui dit-il, ô mon fils ! que rien ne t'arrête, vole avec ta vitesse accoutumée, et descends vers cette terre (75), qui, en levant les yeux vers le ciel, voit à sa gauche ta mère Maïa, et que ses habitants appellent Sidonie. Sur le gazon de la montagne, tu vois paître un royal troupeau ; emmène-le jusqu'au bord de la mer. » Il dit, et déjà les taureaux, chassés de la montagne, s'avancent, au gré de Jupiter, vers le rivage où la fille du puissant roi de la contrée avait coutume de jouer avec les vierges de Tyr, ses compagnes. Amour et majesté ne peuvent guère s'accorder ni figurer ensemble ; aussi, quittant l'appareil de sa toute-puissance, le maître des dieux, dont la main est armée de flammes au triple dard, et qui, d'un signe, ébranle le monde, revêt la forme d'un taureau, et, confondu parmi ceux d'Agénor, il mugit et promène sur le tendre gazon ses formes gracieuses. Sa blancheur égale celle de la neige qui n'a pas encore été foulée par le pied du voyageur, ni amollie par le souffle humide de l'Auster ; son col est droit et musculeux, son fanon pend à longs plis sur sa poitrine ; ses

Oraque duruerant ; signumque exsangue sedebat :
Nec lapis albus erat, sua mens infecerat illam.

VIII. Has ubi verborum penas mentisque profanæ
Cepit Atlantiades, dictas a Pallade terras
Linquit, et ingreditur jactatis æthera pennis.
Sevocat hunc genitor ; nec causam fassus amoris,
« Fide minister, ait, jussorum, nate, meorum,
Pelle moram, solitoque celer delabere cursu ;
Quæque tuam matrem tellus a parte sinistra
Suspiciit, indigenæ Sidonida nomine dicunt,
Hanc pete ; quodque procul montano gramine pasci
Armentum regale vides, ad litora verte. »
Dixit ; et expulsi jam dudum monte juvenci
Litora jussa petunt, ubi magni filia regis
Ludere, virginibus Tyriis comitata, solebat.
Non bene conveniunt, nec in una sede morantur
Majestas et amor : sceptri gravitate relicta,
Ille pater rectorque Deum, cui dextra trisulcis
Ignibus armata est, qui nutu conculit orbem,
Induitur faciem tauri, mixtusque juvencis
Mugit, et in teneris formosus obambulat herbis ;
Quippe color nivis est, quam nec vestigia duri
Calcavere pedis, nec solvit aquaticus Auster.

cornes sont petites, mais on les dirait polies par la main de l'artiste, et leur éclat efface celui du plus pur diamant ; son front n'a rien de menaçant, son œil rien de terrible ; la douceur règne dans tous ses traits. Émerveillée de sa beauté, la fille d'Agénor s'étonne qu'il ne respire pas les combats ; cependant, malgré sa douceur, elle n'ose d'abord le toucher ; bientôt elle s'approche, et présente des fleurs à sa bouche aussi blanche que l'ivoire. Son amant tressaille de joie ; en attendant le bonheur qu'il espère, il baise les mains d'Europe. Ah ! c'est à peine s'il peut maîtriser les transports de son impatience ! Tantôt il joue et bondit sur la verte prairie, tantôt il se couche et fait éclater sur le sable doré la blancheur de ses flancs. Peu à peu rassurée, Europe flatte de sa main virginale la poitrine qu'il présente à ses caresses, et enlance ses cornes de guirlandes de fleurs ; enfin, la fille d'Agénor (74), ignorant quelle est sa monture, ose se placer sur son dos. Alors le dieu, s'éloignant de la terre et de l'aride rivage, plonge insensiblement un pied trompeur dans les flots qui le baignent ; bientôt il s'avance et emporte sa proie au sein des mers. Europe ; tremblante, cède à la violence de son ravisseur, et tourne ses regards vers le rivage qui fuit ; sa main droite tient la corne du taureau, la gauche s'appuie sur son dos, et les plis onduleux de sa robe flottent au gré des vents.

Colla toris exstant ; armis palearia pendent ;
Cornua parva quidem, sed quæ contendere possis
Facta manu, puraque magis perlucida gemma.
Nullæ in fronte minæ, nec formidabile lumen ;
Pacem vultus habet : miratur Agenore nata,
Quod tam formosus, quod prælia nulla minetur.
Sed, quamvis mitem, metuit contingere primo :
Mox adit ; et flores ad candida porrigit ora.
Gaudet amans ; et, dum veniat sperata voluptas,
Oscula dat manibus ; vix ah ! vix cætera differt :
Et nunc adludit, viridique exsultat in herba ;
Nunc latus in fulvis niveum deponit arenis ;
Paulatimque metu demto, modo pectora præbet
Virginea plaudenda manu ; modo cornua sertis
Impedienda novis : ausa est quoque regia virgo,
Nescia quem premeret, tergo considerare tauri.
Tum Deus a terra, siccoque a litore, sensim
Falsa pedum primis vestigia ponit in undis ;
Inde abit ulterius, mediique per æquora ponti
Fert prædam : pavet hæc ; litusque ablata relictum
Respicit ; et dextra cornum tenet, altera dorso
Imposita est : tremulæ sinuantur flamine vestes. 875

LIVRE TROISIÈME.

ARGUMENT. — I. Agénor ordonne à Cadmus de chercher sa fille qu'il a perdue. Des soldats naissent des dents du dragon tué par Cadmus. — II. Actéon métamorphosé en cerf. — III. Naissance de Bacchus. — IV. Tirésias aveugle et devin. — V. Écho changée en son ; Narcisse en fleur. — VI. Penthée, après la métamorphose des matelots en dauphins, charge Acétés de chaînes : à cause de ce crime, il est mis en lambeaux par les Bacchantes.

I. Déjà le dieu, dépouillant la forme trompeuse du taureau, s'était fait connaître, en abordant aux rivages de Crète, lorsqu'Agénor, ignorant le destin de la fille qu'il a perdue, ordonna à Cadmus de la chercher ; sa peine, s'il ne la trouve pas, sera l'exil : ainsi le veut ce père à la fois tendre et cruel. Après avoir parcouru le monde, (qui pourrait en effet découvrir les larcins de Jupiter ?) Cadmus fuit sa patrie pour se dérober au courroux de son père, et va, d'une voix suppliante, consulter l'oracle d'Apollon sur l'asile qu'il doit choisir : « Une génisse, répond le dieu, s'offrira à tes regards dans un champ solitaire ; jamais elle n'a porté le joug, ni traîné le soc recourbé de la charrue : prends-la pour guide, et, dans le champ où tu la verras se reposer, entreprends de fonder une ville, et donne à la contrée le nom de Béotie. »

A peine descendu de l'autre de Castalie, (1) Cadmus voit s'avancer à pas lents et sans gardien une génisse dont le cou ne porte aucune

I. Jamque Deus, posita fallacis imagine tauri,
Se confessus erat ; Dictæaque rura tenebat :
Quum pater ignarus Cadmo perquirere raptam
Imperat, et penam, si non invenerit, addit ab æthero
Exsilium, facto pius, et sceleratus eodem.
Orbe pererrato, quis enim deprendere possit
Furta Jovis ? profugus patriamque iramque parentis
Vitat Agenorides ; Phœbique oracula supplex
Consultit, et quæ sit tellus habitanda, requirit.
« Bos tibi, Phœbus ait, solis occurret in arvis,
Nullum passa jugum, curvique immunis aratri
Hac duce carpe vias, et, qua requieverit herba,
Mœnia fac condas, Bœotiaque illa vocato. »

Vix bene Castalio Cadmus descenderat antro ;
Inconstitam lente videt ire juvencam,
Nullum servitii signum cervicæ gerentem.

T. IV.

marque de servitude ; il la suit, et, marchant sur ses traces, il adore, dans un religieux silence, le dieu qui le conduit. Déjà il avait franchi les eaux du Céphise et les campagnes de Panope (2) : la génisse s'arrête, et, levant vers le ciel son large front orné d'un bois superbe, elle fait retentir les airs de ses mugissements. Puis tournant ses regards vers ceux qui marchent à sa suite, elle se couche et repose ses flancs sur le tendre gazon. Cadmus rend grâce au dieu, baise avec respect cette terre étrangère, et salue ces montagnes et ces plaines inconnues. Il s'apprête à offrir un sacrifice à Jupiter et commande à ses compagnons d'aller puiser une eau vive pour les libations.

Là s'élève une antique forêt que la hache n'a jamais profanée. Au milieu, une caverne entourée d'une épaisse haie d'arbrisseaux et d'osier, présente humblement pour entrée un arc formé par des pierres jointes ensemble ; il en sort une source féconde. Cette caverne est le repaire du dragon, fils de Mars : (5) sa crête a

Subsequitur, pressoque legit vestigia gressu ;
Auctoremque viæ Phœbum taciturnus adorat.
Jam vada Cephisi, Panopesque evaserat arva ;
Bos stetit ; et tollens spatiosam cornibus altis
Ad cælum frontem, mugitibus impulit auras.
Atque ita, respiciens comites sua terga sequentes,
Procubuit, teneraque latus submisit in herba.
Cadmus agit grates, peregrinæque oscula terre
Figit ; et ignotos montes, agrosque salutat.
Sacra Jovi facturus erat : jubet ire ministros,
Et petere e vivis libandas fontibus undas.

Silva vetus stabat, nulla violata securi ;
Est specus in medio, virgibus ac vimine densus,
Efficiens humilem lapidum compagibus arcum ;
Uberibus fecundus aquis : hoc conditus antro
Martius anguis erat, cristis præsignis et auro ;

32

l'éclat de l'or ; la flamme jaillit de ses yeux ; tout son corps est gonflé de venin ; il darde sa langue en trois aiguillons, et sa gueule est armée d'un triple rang de dents. A peine les Tyriens ont-ils porté leurs pas dans ce bois funeste ; à peine l'urne, jetée au sein des eaux, a-t-elle retenti, que le serpent avance hors de l'ancre sa longue tête azurée, et fait entendre d'horribles sifflements. Les urnes échappent de leurs mains, leur sang est refoulé vers sa source, et leurs membres se glacent de stupeur et d'effroi. Le monstre plie et replie en mille anneaux sa croupe couverte d'écailles, et, dans ses bonds tortueux, décrit des arcs immenses ; plus de la moitié de son corps se dresse dans les airs et domine toute la forêt ; et sa grandeur, à le voir tout entier, égale celle du serpent qui separe les deux Ources. Au même instant, soit que les Phéniciens s'apprentent au combat ou à la fuite, soit que la crainte les empêche de fuir ou de se défendre, il s'élance sur eux : l'un expire sous sa dent meurtrière, l'autre dans les replis de ses longs anneaux, ou meurt au souffle de son haleine empestée.

Déjà le soleil, au plus haut point de sa course, avait resserré les ombres : étonné du retard de ses compagnons, le fils d'Agénor cherche la trace de leurs pas : il a pour vêtement la dépouille d'un lion, pour armes une lance d'un fer étincelant, un javelot, et son courage, la meilleure de toutes les armes. Il entre dans la forêt :

Ignæ micant oculi ; corpus tumet omne veneno ;
Tresque vibrant linguæ ; triplici stant ordine dentes.
Quem postquam Tyria lucum de gente profecti
Infausto tetigere gradu, demissaque in undas
Urna dedit sonitum ; longum caput extulit antro
Cæruleus serpens ; horrendaque sibila misit.
Effluxere urnæ manibus ; sanguisque relinquit
Corpus, et attonitos subitus tremor occupat artus.
Ille volubilibus squamosos nexibus orbes
Torquet, et immensos saltu sinuatur in arcus ;
Ac media plus parte leves erectus in auras
Despicit omne nemus ; tantoque est corpore, quanto,
Si totum spectes, geminas qui separat Arcetos.
Nec mora ; Phœnicas, sive illi tela parabant,
Sive fugam, sive ipse timor prohibebat utrumque,
Occupat, hos morsu, longis complexibus illos ;
Hos necat adflatos funesti tabe veneni.
Fecerat exiguas jam Sol altissimus umbras :
Quæ mora sit sociis miratur Agenore natus ;
Vestigatque viros : tegimen derepta leoni
Pellis erat ; telum splendenti lancea ferro,
Et jaculum ; teloque animus præstantior omni.
Ut nemus intravit, letataque corpora vidit,

à la vue des cadavres de ses Tyriens, à la vue du vainqueur qui, étendu sur eux, les couvre de ses vastes flancs, et qui, de sa langue ensanglantée, suce leurs horribles blessures : « Je serai, dit-il, votre vengeur, ô fidèles amis, ou le compagnon de votre trépas. » A ces mots, il soulève un roc énorme, et l'effort de son bras, s'égalant à la pesanteur de la pierre, il la lance. Ce choc eût ébranlé les remparts couronnés des plus superbes tours ; le serpent reste sans blessure, et, cuirassée de ses écailles, sa peau dure et hideuse repousse les coups les plus vigoureux. Mais sa peau, malgré toute sa dureté, ne peut triompher du javelot, qui, pénétrant à travers son épine flexible et tortueuse, s'y arrête et enfonce jusque dans ses entrailles tout le fer dont il est armé. Le monstre, exaspéré par la douleur, replie sa tête sur son dos, regarde sa blessure et mord le dard qui s'y tient immobile ; après de grands efforts pour l'ébranler en tous sens, c'est à peine s'il peut arracher le bois de ses flancs ; mais le fer reste attaché à ses os. La douleur de sa nouvelle plaie redoublant alors sa fureur ordinaire, les veines de son gosier s'empressent et se gonflent ; une écume blanchâtre découle de sa gueule venimeuse ; la terre, broyée sous ses écailles, résonne, et le souffle qu'exhale sa bouche infernale infecte au loin les airs. Tantôt il se roule en spirales immenses, tantôt il se dresse et s'allonge avec plus de roideur qu'un grand arbre ;

Victoremque supra spatiosi corporis hostem
Tristia sanguinea lambentem vulnera lingua ;
« Aut ultor vestræ, fidissima corpora, mortis,
Aut comes, inquit, ero. » Dixit ; dextraque molarem
Sustulit ; et magnum magno conamine misit.
Ilius impulsu quum turribus ardua celsis
Mœnia mota forent ; serpens sine vulnere mansit,
Loricæque modo squamis defensus, et atræ
Duritiam pellis, validos cute reppulit ictus.
At non duritia jaculum quoque vincit eadem,
Quod medio lentæ fixum curvamine spinæ
Constitit ; et toto descendit in ilia ferro.
Ille, dolore ferox, caput in sua terga retorsit,
Vulneraque adspexit, fixumque hostile momordit :
Idque, ubi vi multa partem labefecit in omnem,
Vix tergo eripuit ; ferrum tamen ossibus hæret.
Tum vero, postquam solitas accessit ad iras
Plaga recens, plenis tumuerunt guttura venis ;
Spumaque pestiferos circumfluit albida rictus ;
Terraque rasa sonat squamis ; quique halitus exit
Ore riger Stygio, vitiatas inficit auras
Ipse modo immensum spiris facientibus orbem
Cingitur : interdum longa trabe rector exit.

d'autres fois il s'élance d'un vaste bond, aussi impétueux qu'un torrent grossi par les pluies, et, du choc de sa poitrine, il renverse les arbres placés sur son passage. Le fils d'Agénor recule quelques pas : avec la dépouille du lion, il repousse les assauts du serpent ; quand sa gueule le menace, il l'arrête en lui présentant la pointe de sa lance : le reptile, en fureur, attaque l'acier par d'impuissantes morsures, ses dents se brisent contre le tranchant du métal. Déjà le sang commence à couler de son palais empesté, et rougit le gazon. Mais la blessure est légère, tant qu'il se dérobe aux atteintes du fer en reculant sa tête, et par ce mouvement l'empêche de se fixer dans la plaie et d'y pénétrer plus avant. Enfin le fils d'Agénor enfonce le fer dans le gosier du monstre, et le presse sans relâche, et le pousse en arrière jusqu'à ce qu'il aille se heurter contre un chêne qui l'arrête, et que sa tête et l'arbre soient percés du même coup. Le reptile fait courber le chêne sous son poids, et gémit ses flancs en les battant de sa queue. Tandis que le vainqueur contemple l'énormité de son ennemi vaincu, tout à coup une voix se fait entendre ; on ne peut reconnaître d'où elle est partie, mais elle profère ces mots : « Pourquoi, fils d'Agénor, considérer le serpent que tu viens de tuer ? et toi aussi on te verra un jour sous la forme d'un serpent. » Saisi d'un long effroi, il se trouble, il pâlit, une terreur glaciale fait dresser ses cheveux sur sa tête.

Impete nunc vasto, ceu concitus imbribus amnis,
Fertur, et obstantes proturbat pectore silvas.
Cedit Agenorides paulum ; spolioque leonis
Sustinet incursum ; instantiaque ora retardat
Cuspide prætenta : furit ille, et inania duro
Vulnera dat ferro ; frangitque in acumine dentes.
Jamque venenifero sanguis manare palato
Cœperat ; et virides adspersine tinxerat herbas ;
Sed leve vulnus erat, quia se retraherat ab ictu,
Læsaque colla dabat retro, plagamque sedere
Cedendo arcebat, nec longius ire sinebat :
Donec Agenorides conjectum in gutture ferrum
Usque sequens pressit, dum retro quercus eunti
Obstitit ; et fixa est pariter cum robore cervix.
Pondere serpentis curvata est arbor, et imæ
Parte flagellari gemuit sua robora caudæ.
Dum spatium victor victi considerat hostis ;
Vox subito audita est ; neque erat cognoscere promptum,
Unde ; sed audita est : « Quid, Agenore nate, peremtum
Serpentem spectas ? et tu spectabere serpens. »
Ille diu pavidus, pariter cum mente colorem
Perdiderat ; gelidoque comæ terrore rigeabant.

La déesse qui protège Cadmus, Pallas, descendue des plaines éthérées, s'offre à ses regards ; elle lui ordonne de remuer la terre, et d'enfouir dans son sein les dents du serpent, qui seront la semence d'un peuple nouveau. Il obéit : appuyé sur la charrue, il trace des sillons, et, suivant l'ordre de la déesse, sème dans la terre les dents qui doivent enfanter des hommes. Aussitôt, ô prodige incroyable ! la glèbe commence à se mouvoir ; du milieu des sillons surgit d'abord une forêt de lances ; bientôt des casques agitent leurs aigrettes éclatantes, ensuite apparaissent des épaules, des poitrines, des bras chargés de traits, et toute une moisson d'hommes couverts de boucliers. Ainsi, dans les jeux solennels, quand s'élève la toile du théâtre (4), on voit paraître les figures qu'elle représente : d'abord elles montrent la tête et peu à peu le reste du corps, jusqu'à ce que, se déroulant en entier, par une facile continuité, elles posent enfin les pieds sur la scène. Effrayé à la vue de ce nouvel ennemi, Cadmus allait prendre ses armes : « Ne les prends pas, s'écrie un des enfants de la terre, et ne va pas te mêler à cette guerre civile. » A ces mots, il frappe de sa terrible épée le plus proche de ses frères, et tombe lui-même sous le coup d'un javelot lancé de loin. Celui qui l'a livré au trépas ne lui survit pas longtemps, et rend bientôt le souffle qu'il vient de recevoir. Une égale fureur anime tout ce peuple, et dans la guerre qu'ils se livrent, ces frères, qui viennent

Ecce viri faulrix, superas delapsa per auras,
Pallas adest ; motæque jubet supponere terræ
Vipereos dentes, populi incrementa futuri.
Paret ; et, ut presso sulcum patefecit aratro,
Spargit humi jussos, mortalia semina, dentes.
Inde, fide majus ! glebæ cœpere moveri ;
Primaque de sulcis acies adparuit hastæ :
Tegmina mox capitum picto nutantia cono ;
Mox humeri pectusque, onerataque brachia telis
Existunt ; crescitque seges clypeata virorum.
Sic, ubi tolluntur festis aulae theatris,
Surgere signa solent ; primumque ostendere vultum,
Cætera paulatim : placidoque ducta tenore
Tota patent ; imoque pedes in margine ponunt.
Territus hoste novo Cadmus capere arma parabat :
« Ne cape, de populo, quem terra creaverat, unus
Exclamat ; nec te civilibus insere bellis. »
Atque ita terrigenis rigido de fratribus unum
Cominus ense ferit ; jaculo cadit eminus ipse.
Hic quoque, qui leto dederat, non longius illo
Vivit ; et exspirat, modo quas acceperat, auras ;
Exemploque pari furit omnis turba ; suoque

de naître, s'entre-tuent les uns les autres. Déjà ces jeunes guerriers, dont le destin a renfermé la vie dans d'étroites limites, frappaient de leurs poitrines palpitantes leur mère ensanglantée; il n'en restait que cinq; de ce nombre était Échion. Il met bas les armes à la voix de Pallas, et il échange avec ses frères des gages de foi et de paix. Ils devinrent les compagnons des travaux de Cadmus, lorsqu'il voulut accomplir l'oracle d'Apollon, en fondant une ville (5).

II. Déjà s'élevaient les murs de Thèbes, déjà ton exil, ô Cadmus, pouvait être regardé comme la source de ton bonheur; l'Hymen t'avait donné pour gendre à Mars et à Vénus; ajoute à l'honneur d'une si haute alliance tant de fils, tant de filles, et la nombreuse postérité qu'ils t'ont donnée en gage de leur amour, et qui brille déjà des grâces de la jeunesse; mais hélas! c'est le dernier jour qu'il faut attendre, et nul homme ne doit être appelé heureux avant que le trépas n'ait amené le moment suprême de ses funérailles. Au milieu de tant de prospérités, ô Cadmus! la première cause de tes douleurs, ce fut ton petit-fils: son front fut chargé d'un bois qu'il n'avait pas reçu de la nature, et ses chiens s'abreuverent du sang de leur maître. Cependant, examine en juge équitable, le hasard te paraîtra plus coupable que lui: quel crime, en effet, pouvait-on imputer à l'erreur?

Il était une montagne qu'Actéon avait souillée

Marte cadunt subiti per mutua vulnera fratres.

Jamque brevis spatium vitæ sortita juvenis

Sanguineam trepido plangebant pectore matrem,

Quinque superstibus; quorum fuit unus Echion.

Is sua jecit humi, monitu Tritonidis, arma;

Fraternæque fidem pacis petitque, deditque.

Hos operis comites habuit Sidonius hospes;

Quum posuit jussam Phœbeis sortibus urbem.

II. Jam stabant Thæbe: poteras jam, Cadme, videri

Exsilio felix; soceri tibi Marsque Venusque

Contigerant: huc adde genus de conjugæ tanta;

Tot natos, natasque; et, pignora cara, nepotes;

Hos quoque jam juvenes: sed, scilicet, ultima semper

Expectanda dies homini; dicitque beatus

Ante obitum nemo supremæque funera debet.

Prima nepos inter tot res tibi, Cadme, secundas

Causa fuit luctus; alienaque cornua fronti

Addita, vosque canes satiatæ sanguine herili.

At bene si quæras, Fortunæ crimen in illo,

Non scelus invenies; quod enim scelus error habebat?

Mons erat, infectus variarum cæde ferarum:

Jamque dies rerum medias contraxerat umbras;

du sang des bêtes sauvage (6). déjà le soleil, au milieu de sa course, avait rétréci les contours des ombres, et s'élevait à une égale distance des deux limites qui bornent sa carrière, quand le jeune Actéon (7) rappelle d'une voix douce les compagnons de ses fatigues, dispersés dans des sentiers escarpés. « Nos toiles, amis, et nos armes sont rougies du sang des animaux; aujourd'hui la fortune a fait assez pour nous. Demain, lorsque l'Aurore, portée sur son char de pourpre, ramènera le jour, nous reprendrons nos travaux: en ce moment, Phébus s'éloigne également des deux extrémités de la terre, et ses brûlants rayons entr'ouvrent le sein des campagnes; suspendez vos fatigues présentes, et pliez vos filets nouveaux. » Ses compagnons obéissent et abandonnent leurs travaux.

Là s'étendait une vallée ombragée de pins et de cyprès à la cime aiguë: Gargaphie (8) est le nom de ce lieu, cher à Diane chasseresse; au fond de ce vallon, et dans la sombre épaisseur du bois, s'ouvrait un antre où la main de l'art ne pénétra jamais; mais le génie de la nature avait imité l'art, car c'est elle seule qui avait arrondi en voûte la pierre-ponce et le tuf léger. A droite murmure une source dont les eaux limpides coulent dans un lit peu profond, entre deux rives verdoyantes; c'est là que la déesse des forêts, épuisée par les fatigues de la chasse, aimait à répandre une onde pure sur ses chastes attraits. Elle vient sous la grotte,

Et Sol ex æquo meta distabat utraque;

Quum juvenis placido per devia lustra vagantem

Participes operum compellat Hyantius ore:

« Lina madent; comites, ferrumque cruore ferarum;

Fortunamque dies habuit satis: altera lucem

Quum croceis evecta rotis Aurora reducet,

Propositum repetamus opus: nunc Phœbus utraque

Distat idem terra; finditque vaporibus arva.

Sistite opus præsens; nodosaque tollite lina. »

Jussa viri faciunt, intermittuntque laborem.

Vallis erat, piccis, et acuta densa cupressu;

Nomine Gargaphie, succinctæ cura Dianæ;

Cujus in extremo est antrum nemorale recessu,

Arte laboratum nulla: simulaverat artem

Ingenio natura suo; nam pumice vivo

Et levibus topbis nativum duxerat arcum.

Fons sonat a dextra, tenui perlucidus unda

Margine gramineo patulos incinctus hiatus.

Hic Dea silvarum, venatu fessa, solebat

Virgineos artus liquido perfundere rore.

Quo postquam subit, Nympharum tradidit uni

Armigeræ jaculum, pharetramque, arcusque retent os.

et remet à la Nymphé, chargée de veiller sur ses armes, son javelot, son carquois et son arc détendu; une seconde reçoit dans ses bras la robe dont la déesse s'est dépouillée; deux autres détachent la chaussure de ses pieds; plus adroite que ses compagnes, la fille du fleuve Ismène, Crocale rassemble et noue les cheveux épars sur le cou de Diane, tandis que les siens flottent en désordre. Néphèle, Hyalé, Rhanis, Psécat et Phiale puisent de l'eau, et l'épanchent de leurs urnes profondes. Pendant qu'elles arrosent, selon la coutume, le corps de la déesse, tout à coup le petit-fils de Cadmus, qui, après avoir interrompu sa chasse, promenait au hasard ses pas incertains dans ce bois inconnu, arrive jusqu'à l'antre où le guide sa destinée. A peine est-il entré dans la grotte où cette fontaine répand une fraîche rosée, que les Nymphes, honteuses de leur nudité à la vue d'un homme, se frappent le sein, remplissent la forêt de hurlements soudains, et, pressées autour de Diane, lui font un voile de leur corps; mais la déesse, plus grande qu'elles, les dominait encore de toute la tête. Comme on voit un nuage placé vis-à-vis du soleil, et frappé de ses rayons, se nuancer de mille couleurs, comme brille la pourpre de l'aurore; ainsi rougit Diane lorsqu'elle se vit exposée toute nue aux regards d'un homme. Bien que la foule de ses compagnes l'environne, elle ne laisse pas de s'incliner et de détourner le visage. Que n'a-t-elle ses flèches toutes prêtes!

Altera depositæ subjecit brachia pallæ.

Vincta duæ pedibus demunt: nam doctior illis

Ismenis Crocale, sparsos per colla capillos

Colligit in nodum; quamvis erat ipsa solutis.

Excipiunt laticem Nephelæque, Hyalæque, Rhanisque;

Et Psæcas, et Phiale; funduntque capacibus urnis.

Dumque ibi perluitur solita Titania lympha,

Ece nepos Cadmi, dilata parte laborum,

Per nemus ignotum non certis passibus errans,

Pervenit in lucum; sic illum fata ferebant.

Qui simul intravit rorantia fontibus antra;

Sicut erant, viso nudæ sua pectora Nymphæ

Percussere viro; subitusque ululatus omne

Implevere nemus; circumfusæque Dianam

Corporibus texere suis: tamen altior illis

Ipsa Dea est, colloque tenuis supereminet omnes.

Qui color infectis adversi Solis ab ictu

Nubibus esse solet, aut purpureæ Auroræ;

Is fuit in vultu visæ sine veste Dianæ.

Quæ quamquam comitum turba est stipata suarum;

In latus obliquum tamen adstitit; oraque retro

Flexit: et ut vellet promptas habuisse sagittas,

Quas habuit, sic harsit aquas; vultumque virilem

Du moins elle s'arme de l'eau qui coule sous ses yeux, la jette au visage d'Actéon, et, répandant sur ses cheveux ces ondes vengeresses, elle ajoute ces mots, présage d'un malheur prochain: « Maintenant, va oublier que Diane a paru sans voile à tes yeux; si tu le peux, j'y consens. » Là finit sa menace, et, sur la tête ruisselante d'Actéon, elle fait naître le bois d'un cerf vivace, allonge son cou, termine ses oreilles en pointe, change ses mains en pieds, ses bras en jambes effilées, couvre son corps d'une peau tachetée, et jette dans son âme une vive frayeur. Le héros prend la fuite et s'étonne lui-même de la rapidité de sa course. A peine a-t-il vu l'image de ses cornes dans les eaux où il avait coutume de se mirer: « Malheureux! » veut-il s'écrier; mais il n'a plus de voix, et ses gémissements lui tiennent lieu de paroles; des pleurs coulent sur son visage, hélas! jadis humain; dans son malheur, il ne lui reste que la raison. Quel parti prendre? doit-il rentrer dans le royal palais, son ancienne demeure, ou se cacher au fond des forêts? La crainte l'arrête d'un côté, et la honte de l'autre; tandis qu'il délibère, ses chiens (9) l'ont aperçu: Mélampe et le subtil Ichnobate, l'un venu de la Crète et l'autre de Sparte, donnent le premier signal par leurs abois; à leur suite s'élançant, plus prompts que le vent rapide, Pamphagus, Dorcée et Oribase, tous trois de l'Arcadie; le vigoureux Néphron et le féroce

Perfudit; spargensque comas ultricibus undis,

Addit hæc cladis prænuntia verba futuræ:

« Nunc tibi me posito visam velamine narres,

Si poteris narrare, licet. » Nec plura minata,

Dat spatio capiti vivacis cornua cervi;

Dat spatium collo; summasque cacuminat aures;

Cum pedibusque manus, cum longis brachia mutat

Cruribus; et velat maculoso vellere corpus.

Additus et pavor est: fugit Autonoeius heros;

Et se tam celerem cursu miratur in ipso.

Ut vero solitis sua cornua vidit in undis,

Me miserum! dicturus erat: vox nulla sequuta est.

Ingemuit; vox illa fuit; lacrimæque per ora

Non sua fluxerunt: mens tantum pristina mansit.

Quid faciat? repetatne domum, et regalia tecta?

An lateat silvis? timor hoc, pudor impedit illud.

Dum dubitat, videre canes; primusque Melampus

Ichnobatesque sagax, latratu signa dedere;

Gnosius Ichnobates, Spartana gente Melampus.

Inde ruunt alii rapida velocius aura;

Pamphagus, et Dorceus, et Oribasus; Arcades omnes:

Nephronosque valens, et trux cum Lælapæ Theron,

Et pedibus Pterelas, et naribus utilis Apræ.

Théron avec Lélaps; Pterélas et Agré, également précieux, l'un par son agilité, l'autre par la finesse de son odorat; Hylé, blessé naguère par un sanglier farouche; Napé, qu'un loup fit maître; Péménis, qui marchait autrefois à la suite des troupeaux; Harpye, accompagnée de ses deux petits; Ladon de Sicyle aux flancs évidés, et Dromas, et Canace, et Sticté, et Tigris, et Alcé; Leucon, aussi blanc que la neige, et le noir Asbole, et le robuste Lacon; Aello, infatigable à la course, et Thoüs, et l'Aigle; Lycisque avec son frère Cyprius; Harpale, dont le front noir est marqué d'une tache blanche, et Mélanée, et Lachné au poil hérissé; Labros et Agriode, nés d'un père de Crète et d'une mère de Laconie; Hylactor à la voix perçante, et vingt autres qu'il serait trop long de nommer. Cette meute, avide de curée, se précipite à travers des rochers inaccessibles, à travers des sentiers escarpés ou sans voie; Actéon fuit dans ces mêmes lieux où tant de fois il a poursuivi les hôtes des forêts. Hélas! il fuit les siens! il voulait leur crier: « Je suis Actéon, reconnaissez votre maître. » La parole trahit sa volonté. Cependant les chiens font retentir l'air de leurs aboiements. Mélanchète lui fait au flanc la première blessure, Thérédamas la seconde, la dent d'Orésitrophe s'attache à son épaule. Ils étaient partis les derniers; mais un sentier qui coupe la montagne leur permet de devancer la meute. Tandis qu'ils retiennent leur maître, elle arrive toute entière, et se jette

Hylæusque fero nuper percussus ab apro,
Deque lupo concepta Nape, pecudesque sequuta
Pæmenis, et natis comitata Harpyia duobus,
Et substricta gerens Sicyonius ilia Ladon,
Et Dromas, et Canace, Stictæque, et Aloe,
Et niveis Leucon, et villis Asbolus atris,
Prævalidusque Lacon, et cursu fortis Aello,
Et Thous, et Cyprio velox cum fratre Lycisce,
Et nigram medio frontem distinctus ab albo
Harpalos, et Melaneus, hirsutaque corpore Lachne;
Et patre Dictæo, sed matre Laconide nati,
Labros et Agriodos, et acuta vocis Hylactor;
Quosque referre mora est: ea turba cupidine prædæ
Per rupes, scopulosque, adituque carentia saxa,
Qua via difficilis, quaque est via nulla, feruntur.
Ille fugit, per quæ fuerat loca sæpe sequutus.
Heu famulos fugit ipse suos! clamare libebat
Actæon ego sum; dominum cognoscite vestrum.
Verba animo desunt: resonat latratibus æther.
Prima Melanchætes in tergo vulnera fecit;
Proxima Theridamas; Orésitrophos hæsit in armis.
Tardius exierant, sed per compendia montis

à coups de dents sur Actéon. Bientôt il ne reste plus sur tout son corps de place à de nouvelles blessures; il gémit, et si ses accents ne sont pas ceux d'une voix humaine, un cerf du moins ne saurait les faire entendre; il remplit de ses cris lamentables les monts témoins de ses fatigues. Agenouillé, et dans une attitude suppliante, ne pouvant leur tendre les bras, il promène sur ses compagnons de muets regards. Cependant ils excitent la troupe alerte par leurs cris accoutumés; ils ignorent le sort d'Actéon, le cherchent des yeux, et, comme s'il était absent, l'appellent à l'envi. A ce nom d'Actéon, il retourne la tête et les entend se plaindre de son absence et de sa lenteur à venir contempler la proie qui lui est offerte. Hélas! il n'est que trop présent; il voudrait ne pas l'être, il voudrait être le témoin, et non pas la victime des cruels exploits de sa meute! Les chiens, l'entourant de tous côtés, plongent leurs dents dans les membres de leur maître, caché sous la forme trompeuse d'un cerf, et les mettent en lambeaux.

Ce ne fut qu'en exhalant sa vie par ses nombreuses blessures qu'il assouvit, dit-on, le courroux de la déesse qui porte le carquois.

III. La nouvelle du châtement d'Actéon est diversement accueillie: les uns accusent la déesse de cruauté, d'autres approuvent sa rigueur, et la proclament digne de son austère chasteté; chacun trouve des motifs plausibles à l'appui de son opinion. La seule épouse de

Anticipata via est: dominum retinentibus illis,
Cetera turba coit, conferturque in corpore dentes.
Jam loca vulneribus desunt: gemit ille, sonumque
Et, si non hominis, quem non tamen edere possit
Cervus, habet; mœstisque replet juga nota querelis:
Et genibus supplex positus, similisque roganti,
Circumfert tacitos, tanquam sua brachia, vultus.
At comites rapidum solitis hortatibus agmen
Ignari instigant, oculisque Actæona querunt.
Et velut absentem certatim Actæona clamant.
Ad nomen caput ille refert, ut abesse queruntur,
Nec capere oblata segnem spectacula prædæ.
Vellet abesse quidem: sed adest, velletque videre,
Non etiam sentire canum fera facta suorum.
Undique circumstant; mersisque in corpore rostris,
Dilacerant falsi dominum sub imagine cervi.
Nec, nisi finita per plurima vulnera vita,
Ira pharetrata fertur satiata Dianæ.
III. Rumor in ambiguo est: aliis violentior æquo
Visa Dea est; alii laudant, dignamque severa
Virginitate vocant: pars invenit utraque causas.
Sola Jovis conjux non tam culpæ probe

Jupiter songe moins à témoigner son blâme ou son approbation qu'à se réjouir du malheur des enfants d'Agénor; la haine qu'elle a conçue contre sa rivale de Tyr retombe sur sa postérité; à son ancienne injure vient s'ajouter une injure récente: indignée que Sémélé porte dans son sein un gage de la tendresse du grand Jupiter, elle éclate en paroles amères: « Que m'est-il revenu de mes plaintes tant de fois renouvelées? dit-elle. C'est ma rivale même que je dois attaquer; oui, je la perdrai, si je mérite d'être appelée la puissante Junon, si ma main est digne de porter un sceptre étincelant de rubis, si je suis la reine des dieux, la sœur et la femme de Jupiter; je suis sa sœur, au moins. Mais peut-être des plaisirs furtifs suffisent-ils à ma rivale; peut-être n'a-t-elle fait à ma couche qu'une injure passagère. Mais non: elle conçoit; il me manquait cet affront. Elle porte, à la face du ciel, son crime dans ses flancs; et l'honneur d'être mère, dont je jouis à peine moi-même, elle veut le tenir de Jupiter, tant elle a de confiance dans sa beauté! Je saurai bien tourner cette beauté contre elle. Non, je ne serai plus la fille de Saturne, si Jupiter, son amant, ne la précipite lui-même au fond du Styx. »

A ces mots, elle se lève de son trône, s'enveloppe d'un nuage doré, et descend au palais de Sémélé; mais, avant d'écarter la nue, elle prend les traits d'une vieille femme, couvre ses tempes de cheveux blancs, sillonne sa peau de rides, courbe son corps et marche à pas

tremblants; elle emprunte aussi une voix cassée: c'est l'image fidèle de Beroë d'Épidaure (10), la nourrice de Sémélé. Après qu'elle eut engagé l'entretien, et que, par de longs détours, elle l'eut fait tomber sur Jupiter, elle dit en soupirant: « Je souhaite que votre amant soit Jupiter; mais je crains tout: que de fois, sous le nom des dieux, de simples mortels ont pénétré dans de chastes couches! D'ailleurs, il ne suffit pas qu'il soit Jupiter: demande un gage d'amour. S'il est réellement le maître des dieux, que cette majesté et cette gloire qui l'accompagnent jusque dans les bras de la superbe Junon le suivent dans les vôtres; qu'il y vienne dans tout l'appareil de sa grandeur. » Tels sont les avis que donne Junon à l'imprudente fille de Cadmus. Sémélé demande une grâce à Jupiter, sans la désigner. « Choisis, lui répond le dieu, tu n'éprouveras pas de refus, et, pour donner plus de poids à mes paroles, je prends à témoin le fleuve du Styx, effroi des dieux, et dieu lui-même. » Sémélé se réjouit du malheur qu'elle s'apprête; trop puissante, hélas! sur le cœur de son amant, et heureuse d'une faiblesse qui doit la perdre: « Montrez-vous à mes yeux, dit-elle, tel que vous voit la fille de Saturne, lorsque vous goûtez dans ses bras les plaisirs de Vénus. » Le dieu voulut étouffer la parole sur sa bouche, mais déjà elle s'était envolée dans les airs. Il gémit, car il n'est pas en son pouvoir de révoquer les souhaits de Sémélé, ni le serment qu'il vient de faire. Accablé de tristesse, il remonte dans les cieux; au

Eloquitur, quam clade domus ab Agenore ductæ
Gaudet; et a Tyria collectum pellice transfert
In generis socios odium: subit ecce priori
Causa recens; gravidamque dolet de semine magni
Esse Jovis Semelen: tum linguam ad jurgia solvit;
« Effeci quid enim toties per jurgia? dixit.
Ipsa petenda mihi est; ipsam, si maxima Juno
Rite vocor, perdam; si me gemmantia dextra
Sceptra tenere decet; si sum regina, Jovisque
Et soror, et conjux: certe soror: at puto, furto est
Contenta; et thalami brevis est injuria nostri.
Concipit; id deerat: manifesta crimina pleno
Fert utero; et mater, quod vix mihi contigit uni,
De Jove vult fieri: tanta est fiducia formæ!
Fallat eam faxo; nec sim Saturnia, si non
Ab Jove mersa suo Stygiæ penetrabit ad undas.
Surgit ab his solio; fulvaque recondita nube,
Limen adit Semeles: nec nubes ante removit,
Quam simulavit anum; posuitque ad tempora canos,
Sulcavitque cutem rugis, et curva trementi
Membra tulit passu; vocem quoque fecit anilem:

Ipsaque fit Beroe, Semeles Epidauria nutrix.
Ergo ubi, captato sermone, diuque loquendo,
Ad nomen venere Jovis, suspirat: et, « Optem
Jupiter ut sit, ait: metuo tamen omnia: multi
Nomine Divorum thalamos subiere pudicos.
Nec tamen esse Jovem satis est: det pignus amoris;
Si modo verus is est: quantusque, et qualis ab alta
Junone excipitur, tantus, talisque rogato
Det tibi complexus; suaque ante insignia sumat. »
Talibus ignaram Juno Cadmeida dicitis
Formarat: rogat illa Jovem sine nomine munus.
Cui Deus; « Elige, ait; nullam patiere repulsam.
Quoque magis credas, Stygiæ quoque conscia sunt
Numina torrentis: timor et Deus ille Deorum. »
Læta malo, nimiumque potens, perituraque amantis
Obsequio Semeles: « Qualem Saturnia, dixit,
Te solet amplecti, Veneris quum fœdus initis,
Da mihi te talem. » Voluit Deus ora loquentis
Opprimere: exierat jam vox properata sub auras.
Ingenuit; neque enim non hæc optasse, neque illo
Non jurasse potest: ergo mœstissimus altum

premier signe de sa tête s'élevèrent docilement les nuages où sa main a jeté, confondu, les orages, les éclairs, les vents et les traits inévitables de la foudre. Autant qu'il peut, cependant, il essaie d'en affaiblir la violence; il ne s'arme point des feux qui ont foudroyé Typhée, le géant aux cents bras, ils ont trop de furie; il est une autre foudre moins terrible, à laquelle la main des Cyclopes mêla moins de violence, de flamme et de fureur: les dieux l'appellent foudre de second ordre. Jupiter la prend et pénètre dans le palais d'Agénor. Une simple mortelle ne put soutenir la bruyante splendeur du dieu: elle fut consumée par les dons même de son amant. L'enfant, à demiformé, est retiré du sein de sa mère, et, s'il est permis de le croire, enfermé, faible encore, dans la cuisse de Jupiter (14), il y accomplit le temps qu'il devait passer dans les flancs maternels. La sœur de Sémélé, Ino, entoura furtivement son berceau des premiers soins; elle le confia ensuite aux Nymphes de Nisa, qui le cachèrent dans leur antre et le nourrirent de lait.

IV. Tandis que ces événements s'accomplissent dans l'univers par la loi du destin, et que Bacchus, après sa double naissance, repose en sûreté dans son berceau, Jupiter, égayé, dit-on, par le nectar, déposa les soins onéreux de son empire pour s'abandonner à son humeur folâtre avec Junon. Libre alors de tout souci: « Sans doute, lui dit-il, le plaisir a pour vous de plus vives douceurs que pour les hommes. »

Junon de le nier. On convint de s'en rapporter à la décision de l'habile Tirésias (12), initié aux plaisirs des deux sexes. Un jour que deux énormes serpents s'étaient accouplés sous le feuillage au fond d'une forêt, il les frappa d'un coup de baguette; et soudain, ô prodige! métamorphosé en femme, il conserva sa nouvelle forme pendant sept automnes; le huitième offre encore à ses regards ces deux serpents: « Si les blessures qu'on vous fait, dit-il, sont assez puissantes pour changer le sexe de votre ennemi, je vais vous frapper encore. » Il les frappe, et reprend aussitôt avec sa forme première les traits qu'il avait reçus de la nature. Choisi pour arbitre dans ce joyeux débat, il ratifie l'avis de Jupiter. La fille de Saturne en éprouva une douleur trop vive, pour trouver son excuse dans un sujet aussi frivole; elle condamna les yeux de son juge à une éternelle nuit. Mais le maître suprême du monde (car aucun dieu n'a le droit d'anéantir l'ouvrage d'un autre dieu) lui accorda la science de l'avenir pour le consoler de la perte de la lumière, et allégea sa peine par cet honneur.

V. Les villes d'Aonie retentissaient du bruit de sa renommée, et sa voix donnait des réponses toujours infaillibles au peuple qui venait le consulter. La première épreuve de la vérité de ses oracles fut faite par la nymphe Liriope (15). Jadis le Céphise l'enlève de ses flots sinueux, et, la tenant enchaînée dans son onde, triompha de sa pudeur par la violence. Cette

Æthera descendit; nutuque sequentia traxit
Nubila; quis nimbo, immixtaque fulgura ventis
Addidit, et tonitrus, et inevitabile fulmen
Qua tamen usque potest, vires sibi demere tentat:
Nec, quo centimanum dejecerat igne Typhæa,
Nunc armatur eo: ninium feritatis in illo.
Est aliud levius fulmen; cui dextra Cyclopum
Sævitæ, flammæque minus, minus addidit iræ:
Tela secunda vocant Superi: capit illa; domumque
Intrat Agenoream: corpus mortale tumultus
Non tulit ætherios; donisque jugalibus arsisit
Imperfectus adhuc infans geneticis ab alvo
Eripitur, patrioque tener, si credere dignum
Insuitur femori; maternaque tempora complet.
Furtim illum primis Ino matertera cunis
Educat: inde datum Nymphæ Nyseides antris
Occulere suis; lactisque alimenta dedere.

IV. Dumque ea per terras fatali lege geruntur,
Tutaque bis geniti sunt incunabula Bacchi;
Forte Jovem memorant, diffusum nectare, curas
Sepsuisse graves, vacuaque agitasse remissos
Cum Junone jocos; et, Major vestra profecto est,

Quam quæ contingat maribus, dixisse, voluptas
Illa negat: placuit, quæ sit sententia docti
Quærere Tirésia: Venus huic erat utraque nota
Nam duo magnorum viridi coeuntia silva
Corpora serpentum baculi violaverat ictu:
Deque viro factus, mirabile! femina, septem
Egerat autumnos; octavo rursus eosdem
Vidit; et, « Est vestræ si tanta potentia plagæ,
Dixit, ut auctoris sortem in contraria mutet;
Nunc quoque vos feriam. » Percussis anguibus isdem
Forma prior rediit, genitivaque rursus imago.
Arbiter hic igitur sumtus de lite jocosa
Dicta Jovis firmat; gravius Saturnia justo,
Nec pro materia fertur doluisse; suique
Judicis æterna damnavit lumina nocte.

At pater omnipotens, neque enim licet irrita cuiquam,
Facta Dei fecisse Deo, pro lumine adempto
Scire futura dedit, penamque levavit honore.

V. Ille per Aonias, fama celeberrimus, urbes
Irreprehensa dabat populo responsa petenti.
Prima fide vocisque ratæ tentamina sumsit
Cærule Liriope: quam quondam flumine carvo

nymphe, modèle de beauté, devint mère d'un enfant qui semblait né pour inspirer l'amour, et qu'elle appela Narcisse. Elle demanda au devin si son fils parviendrait à une longue vieillesse: « Oui, s'il ne se connaît pas, » répondit-il. Longtemps la réponse de l'oracle parut vaine; mais elle fut justifiée par l'événement, par le genre de mort et par l'étrange délire de Narcisse. Déjà le fils de Céphise avait vu s'ajouter une année à ses trois lustres; ce n'était plus un enfant, c'était à peine un jeune homme. Une foule de jeunes Phocéens, une foule de nymphes brûlèrent pour lui; mais il joignait à des grâces si tendres un orgueil si farouche, que nymphes et jeunes gens s'efforcèrent en vain de toucher son cœur.

Un jour qu'il poussait dans ses toiles des cerfs timides, il fut aperçu par la nymphe, à la voix bizarre, qui ne peut se taire quand on lui parle, qui ne sait point parler la première, Écho (14), dont la bouche reedit les sons qui frappent son oreille. Écho était alors une nymphe, et non une simple voix; et cependant dès lors sa voix indiscreète ne lui servait, comme à présent, qu'à répéter les dernières paroles qu'elle avait recueillies. Junon l'avait ainsi punie: souvent sur les montagnes, lorsqu'elle cherchait à surprendre les nymphes dans les bras de Jupiter, Écho l'avait adroitement retenue par de longs entretiens, pour donner aux nymphes le temps de fuir. La fille de Saturne découvrit l'artifice: « Cette langue qui m'a trompée, dit-elle, per-

dra presque tout son pouvoir, et je restreindrai pour toi l'usage de la parole. » L'effet suit la menace; Écho ne peut plus désormais que redoubler les derniers sons, et répéter les dernières paroles de la voix qu'elle entend.

A peine Narcisse, errant au fond des bois, a-t-il frappé ses regards, qu'elle s'enflamme et suit furtivement la trace de ses pas; plus elle le suit, et plus son cœur s'embrace, pareil au soufre qui, répandu au bout d'une torche, attire soudainement la flamme qui l'approche. Que de fois elle voulut l'aborder d'une voix caressante et recourir aux douces prières! Son destin lui oppose et lui défend de commencer; mais du moins, puisque son destin le permet, elle s'apprête à recueillir les accents de Narcisse, et à lui répondre à son tour. Par hasard, séparé de ses fidèles compagnons, l'enfant s'écrie: « Y a-t-il quelqu'un près de moi? — Moi, » répond Écho. Immobile de surprise, il tourne ses regards de tous côtés. « Viens, » dit-il à haute voix; et la nymphe appelle celui qui l'appelait. Il se tourne, et comme personne ne venait, « Pourquoi me fuis-tu? » dit-il, et son oreille recueille autant de paroles que sa bouche en a proféré. Abusé par cette voix qui reproduit la sienne: « Unissons-nous, » reprend-il. A ces mots, les plus doux que sa bouche puisse redire, Écho répond: « Unissons-nous; et, s'enivrant de ses propres paroles, elle sort du bois et s'élançe vers Narcisse, dans le doux espoir de le presser dans ses bras; mais

Implicuit, clausæque suis Cephisos in undis
Vim tulit: enixa est utero pulcherrima pleno
Infantem, Nymphis jam nunc qui posset amari;
Narcissumque vocat: de quo consultus, an esset
Tempora maturæ visurus longa senectæ;
Fatidicus vates: « Si se non viderit, » inquit.
Vana diu visa est vox auguris: exitus illam,
Resque probat, letiquæ genis, novitasque furoris.
Jamque ter ad quinôs unum Cephisius annum
Addiderat; poteratque puer juvenisque videri.
Multi illum juvenes, multæ cupiere puellæ.
Sed fuit in tenera tam dira superbia forma;
Nulli illum juvenes, nullæ tetigere puellæ.

Adspicit hunc, trepidos agitantiem in retia cervos;
Vocalis Nympe; quæ nec reticere loquenti;
Nec prior ipsa loqui didicit, resonabilis Echo:
Corpus adhuc Echo, non vox erat: et tamen usum
Garrula non alium, quam nunc habet, oris habebat.
Reddere de multis ut verba novissima posset.
Fecerat hoc Juno, quia, quum deprendere posset
Sub jove sæpe suo Nymphas in monte jacentes,
Illa Deam longo prudens sermone tenebat,

Dum fugerent Nymphæ: postquam Saturnia sensit;
« Hujus, ait, linguae, qua sum delusa, potestas
Parva tibi dabitur, vocisque brevissimus usus. »
Reque minas firmat: tamen hæc in fine loquendi
Ingeminat voces, auditaque verba reportat.
Ergo ubi Narcissum, per devia lustra, vagantem,
Vidit, et incaluit; sequitur vestigia furtim:
Quoque magis sequitur flamma propioræ calescit;
Non aliter, quam quum summis circumlita tædis
Admotam rapiunt vivacia sulphura flammam.
O quoties voluit blandis accedere dictis,
Et molles adhibere preces: natura repugnat;
Nec sinit incipiat: sed, quod sinit, illa parata est.
Expectare sonos, ad quos sua verba remittat;
Forte puer comitum seductus ab agmine fido,
Dixerat, equis adest? et, adest, responderat Echo.
Hic stupet; utque aciem partes dimisit in omnes,
Voce, veni, clamat magna: vocat illa vocantem.
Respicit: et nullo rursus veniente, quid; inquit,
Me fugis? et totidem, quot dixit, verba recepit.
Perstat; et, alternæ decipit imagine vocis,
Huc cocamus; ait; nullique libentius unquam